

“Je n’ai qu’un espoir: vivre avec cette maladie”



.....

J’étais sujette à des crises récurrentes, j’avais mal dans les membres inférieurs et supérieurs, et les doigts et mes orteils étaient enflés et contractés. C’est alors que j’ai appris que je souffrais de drépanocytose. Les douleurs sont osseuses, lorsqu’elles débutent je tremble de froid même en période de chaleur et c’est comme si mes os allaient se briser, mes doigts et mes orteils enflent.

Au début, on me disait qu’il n’y avait pas de médicament pour soigner la maladie, je croyais que tout était fini pour moi. Aujourd’hui je sais qu’on peut survivre je suis toujours là, je suis heureuse de pouvoir vivre plus long temps que prévu avec la maladie. Quand je ne fais pas de crise, je suis le traitement depuis la maison, malheureusement j’ai régulièrement mal à la hanche et aux membres inférieurs. Mes parents me soutiennent et s’inquiètent quand je ne vais pas bien. Je peux également compter sur le soutien de mes amis et de mes voisins. Je n’ai qu’un espoir: vivre avec cette maladie.

Sophie Sawadogo

“C’est comme si les os et les muscles au niveau des articulations allaient se briser”

C’est à la suite des crises répétées qu’à l’hôpital on m’a demandé de faire l’électrophorèse. Les symptômes étaient des douleurs au niveau des articulations des membres inférieurs et supérieurs avec incapacité de me déplacer. Je connaissais la maladie car ma maman aussi était drépanocytaire.

Les crises se manifestent par des douleurs articulaires, quand ça commence, c’est comme si les os et les muscles au niveau des articulations allaient se briser; souvent ça enfle et rend les mouvements difficiles. La prise en charge à l’hôpital se fait bien, je suis bien reçu et bien traité quand j’y vais.

C’est dur mais je suis heureux car je sais que je ne suis pas le seul et que des organismes comme le CID militent pour notre cause. Je ne suis pas victime de discrimination ou de stigmatisation et j’ai le soutien de mes parents et de mes amis. J’espère pouvoir vivre longtemps avec cette maladie, réaliser mes projets sans que ça ne soit un obstacle.

.....



Souleymane Ganame



*Comité d’Initiative contre
la Drépanocytose*

J’AIMERAIS POUVOIR VIVRE COMME LES AUTRES

Tel. 00226 25483114

Numéro vert centre d’information drépanocytose:
00226 65480101

“Je connaissais la maladie car ma grande sœur est atteinte”



Quand les crises ont commencé, j'ai su que j'étais drépanocytaire. Je connaissais déjà la maladie car ma grande sœur est également atteinte. Les crises se manifestaient par des douleurs osseuses et musculaires des membres inférieurs et supérieurs de la hanche.

Comme la douleur est chronique, je me soigne à la maison. Etant donné la gravité de la maladie, j'ai des difficultés pour marcher, ce qui m'empêche de travailler. Mon avenir me paraît sombre, mes parents et mes amis sont là pour me soutenir heureusement.

Alimata Ouedroago

“Il n'y a pas de traitement qui guérisse la drépanocytose”

Suite aux crises récurrentes dont j'étais l'objet, on m'a conseillé de faire le test qui a mis en lumière ma maladie. Ces crises se caractérisent par des douleurs osseuses dans les membres inférieurs et supérieurs. Elles arrivent brusquement sans prévenir, et sont immédiatement très douloureuses dans les articulations. La douleur est si intense qu'elle empêche tout mouvement.



Il n'y a pas de traitement qui guérisse la drépanocytose, il faut donc que je vive avec. A la maison je me prends en charge je préfère être chez moi que d'aller à l'hôpital où la prise en charge est la même et les douleurs même plus aiguës. Heureusement mes parents et ma famille en général me soutiennent, je ne me sens pas rejetée par mon entourage.

Jeanne Sawadogo

“J'aimerais pouvoir vivre comme les autres, sans contrainte”

J'ai eu mes premières crises dès l'enfance, des douleurs osseuses dans les membres inférieurs et supérieurs ainsi qu'à la hanche. Dans mon quartier, il y avait un voisin qui était victime des mêmes crises et on disait que c'était la drépanocytose.

Les douleurs sont indescriptibles car ça coupe la respiration tellement ça fait mal, on a l'impression que les os sont en train de se briser. Aujourd'hui, mon moral est meilleur par rapport aux années antérieures, l'inquiétude a diminué grâce à ce qu'on connaît sur la drépanocytose. Mais malheureusement, quand je suis malade, les soins à l'hôpital sont trop longs, le personnel met trop de temps avant de s'occuper de moi. Je ressens le regard des gens sur moi, ils me trouvent différent et je sais que c'est à cause de cette maladie. Je crois qu'ils pensent que ce n'est pas si grave et qu'on en rajoute alors que c'est tout le contraire. Un jour, j'aimerais pouvoir vivre comme les autres, sans que la maladie ne soit une véritable contrainte dans l'épanouissement de ma vie.



Inoussa Sawadogo
